

Écrire de la fiction à l'université : formes et enjeux
Faculté d'Éducation de Montpellier, site de Nîmes

Organisation : Aldo Gennaï et Patricia Richard-Principalli, MCF, Université de Montpellier-Faculté d'Éducation, LIRDEF

Date prévue : lundi 27 avril 2020

Les écrits académiques des étudiants font l'objet de nombreuses recherches. Celles portant sur l'écriture fictionnelle à l'université (Houdart-Mérot, 2018) sont moins développées, alors même que ce que les pratiques dites « d'écriture créative » (Petitjean, 2017) s'accroissent progressivement.

Ainsi, la licence « Pluridisciplinarité et métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation », engagée à la Faculté d'Éducation de l'Université de Montpellier, en 2018-2019, inclut des ateliers d'écriture, première mise en œuvre dans un INSPE. Cela signifie que la pratique proposée se double d'une intention didactique : construire des savoirs sur la production d'écrit, savoirs dont le rapport du CNETCO (2018) montre les limites chez les enseignants.

Le projet PERSEE (Produire des Écrits : quelles Ressources (culturelles) et quels Savoirs mobilisés et construits par les Étudiants et les futurs Enseignants ?) s'intéresse aux retombées de ces ateliers d'écriture dans la formation de futurs enseignants. Il vise à interroger les représentations et les postures de scripteurs (Bucheton, 1996), ainsi que les savoirs et les ressources mobilisés et construits par les étudiants lorsqu'ils écrivent de la fiction. Il souhaite également observer le rapport au savoir de ces étudiants tel qu'il se manifeste dans l'écriture (Bucheton, 1996).

Il s'agirait cependant de placer cette étude dans un état des lieux des pratiques d'écriture fictionnelle dans l'enseignement universitaire et de s'interroger en particulier sur les formes que prennent les pratiques d'écriture de fiction dans l'enseignement universitaire français et sur leurs enjeux : que veut-on précisément apprendre aux étudiants dans les différentes structures qui les ont mises en place (masters spécialisés, IUT, universités, ateliers libres ou imposés...) ? comment les étudiants concernés perçoivent-ils ces pratiques ? Qu'y apprennent-ils ? qui y intervient, comment, pourquoi (Joqueviel-Bourjea, Quaranta et Petitjean, 2018) ?

Éléments de bibliographie

BUCHETON, D. (1996). Diversité des conduites d'écriture, diversité du rapport au savoir. Un exemple : le commentaire composé en seconde. *Le Français aujourd'hui*, n° 115, p. 31-41.

CNETCO (2018). *Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages. Notes des experts*. <https://www.cnetco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>

HOUDART-MEROT, V. (2018). *La création littéraire à l'université*. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.

JOQUEVIEL-BOURJEA, M., QUARANTA, J.-M., PETITJEAN, A.-M., « Table-ronde : Former à l'animation en écriture créative à l'université », *8ème séminaire annuel "Ateliers d'écriture: un état des lieux", "20 ans du Diplôme Universitaire Animateur d'Ateliers d'Écriture", université Paul-Valéry, Montpellier, 25-26 mai 2018*.

PETITJEAN, A.-M. (2017). Les écritures créatives sont-elles des écritures de la réception ? Dans F. Le Goff et M.-J. Fourtanier (dir.), *Les formes plurielles des écritures de la réception*, vol. 1 : *Genres, espaces et formes*. Namur : Presses Universitaires de Namur, p. 201-219.